



Ballets Confidentiels & invités

Action musicale et chorégraphique

6 artistes

75 minutes

PROCHAINES DATES

23-24 mars : Première au Grand Angle – scène régionale du Pays Voironnais

14 mai : représentations in situ Musée de la Résistance et de la Déportation en Isère, « musées en fête »/nuit européenne des musées

*Wagon-zac

Création
2023

Note d'intention

Lorsque j'ai lu l'archipel du Goulag je suis tombée en arrêt devant ce témoignage, dénué de toute ironie, où l'humanité se révèle dans sa capacité à créer de la beauté dans les moments les plus sombres.

En tant que musicienne, j'ai tout de suite rêvé ce témoignage sonore comme un dialogue entre le répertoire russe et le répertoire anglais, qui serait fondu dans la rythmique implacable du train. Ce souvenir ne donne pas de détail sur la conversation, mais seulement des impressions sensibles par le prisme du son. J'ai imaginé que l'enfermement dans ce wagon-zac pouvait se traduire par une contrainte rythmique qui s'imposerait aux corps des interprètes, dont ils ne pourraient se libérer que par leur propre mode d'expression (instrumentale, vocale, corporelle), comme une extrapolation de cette rencontre qui permet pour une nuit à ces deux êtres de s'échapper de leur cellule.

La dramaturgie du spectacle prend pour appui le souvenir d'Eric Arvid Andersen (le train, les prisonniers de la cellule d'à côté, le dialogue avec la jeune fille), puis se nourrit d'éléments piochés dans d'autres témoignages (la relation des prisonniers avec le son extérieur, la dissociation mentale) pour aller vers le rêve et l'érotisme, avant de revenir au son du départ et à la solitude.

Le spectacle est encadré par un prélude et un postlude. Le prélude est une lecture dans le noir, du témoignage d'Eric Arvid Andersen. Le postlude est une lettre de Soljenitsyne à Rostropovitch, « A Slava et Galina », mise en musique par Henri Dutilleux dans son cycle Correspondances, dans laquelle il décrit les conséquences dramatiques dont ils ont souffert pour l'avoir accueilli lors de l'écriture de « l'Archipel du Goulag ».

La scénographie est inspirée par la façon dont Soljenitsyne a recueilli les témoignages des prisonniers du Goulag, et notamment par ces Invisibles qui l'ont aidé. A la question : que reste-t-il de notre passage ? Je réponds en tant que musicienne : du son. Les traces que laissent derrière eux les musiciens sont donc des éléments sonores (matériaux utilisés pour la musique du train – papier/gravier ou graines/craie/ardoise/papier de verre, rythmes écrits sur les murs à la craie).

- Eléonore Lemaire



Production

Producteur délégué :
Renversements

Avec le soutien de
la DRAC Ile-de-France

Coproducteurs:

- Le Théâtre Garonne
scène européenne de
Toulouse
- Scène Nationale
d'Orléans
- Le Grand Angle –
scène régionale du
Pays Voironnais
- Joji Inc

Autres soutiens

- Hexagone arts
science, Meylan (aide
à la reprise)
- Le Repère et la
commune de St
Aupre
- Le théâtre épique
Compagnie Laurent
Wanson, Bruxelles
(coprod)

Dans un train |

Барон-3ак

Carte blanche à Michael de Plaen

https://youtu.be/GJb8_B03w5A



Artistes

Fabien Brandel
Luthiste

Jim Clayburgh
Création lumière

Richard Dubelski
Composition et
percussionniste

Éléonore Lemaire
Mise en scène et soprano

Vincent Leterme
pianiste

Coralie Sanvoisin
Création costume

Johanne Saunier
Chorégraphie et danseuse

Jon Stainsby
Baryton

Pour sa première mise en scène, la soprano Eléonore Lemaire a décidé de travailler sur la résonance collective d'un souvenir sonore à partir d'un témoignage extrait de « l'archipel du goulag » de Soljenitsyne, celui de l'officier anglais Eric Arvid Andersen, qui décrit son voyage vers le Goulag dans un Wagon-Zac, éclairé par sa rencontre avec une jeune prisonnière russe. Elle a fait appel à ses complices des Ballets Confidentiels pour inventer une partition scénique où la chorégraphie de Johanne Saunier se mêle à sa dramaturgie et à la composition de Richard Dubelski pour créer un spectacle sonore immersif transcrivant sa vision fantasmée du témoignage d'Eric Arvid Andersen.

L'espace scénique est traité comme un instrument : les déplacements dans cet espace ayant pour but principal de créer la musique du train. La chorégraphie de Johanne Saunier est au départ obstinément concentrée sur les déplacements, le rythme des pas, la lourdeurs des corps, leur effacement au sein du groupe. Seule la danseuse peut se libérer de cette contrainte lors de ses échappées, son corps incarnant alors la vision fantasmée de la jeune fille. Progressivement, lorsque le rêve s'installe, le reste du groupe sera traversé par une montée progressive du désir qui libèrera alors leurs corps à leur tour, jusqu'à la danse.

Dans un train|Ké-Zak-Ô

Version jeune public

Une conférence spectacle, rythmée et immersive autour d'une création pluridisciplinaire

Cette conférence spectacle tentera de répondre à la question : comment se construit une création interdisciplinaire ?

Pas simple... en particulier dans un spectacle musical où se mêle, la voix - chantée, parlée, murmurée, etc. - ; des instruments de musique connus, comme le piano, ou peut-être moins connus, comme le luth, et des objets sonores - plaques de métal, tuyaux, appeaux - des percussions, sans compter le mouvement, la chorégraphie.

Tout cela à travers différents styles musicaux variés, qui vont de la musique romantique russe, à la musique ancienne anglaise, en passant par la percussion actuelle ou la danse contemporaine.

Certes, on pourrait peut-être imaginer ce qu'il en est, mais lorsque la chanteuse lyrique a des envies de rock star en faisant participer le public, alors là, cela ne facilite pas les choses !

En une quarantaine de minutes, une chanteuse lyrique, une danseuse, un baryton, un pianiste, un luthiste et un percussionniste nous entrainerons dans les méandres de la création d'un spectacle, à travers des duos, des « tutti » - c'est à dire que tout le monde joue en même temps - et ceci dans l'obscurité absolue, ou bien en lumière.

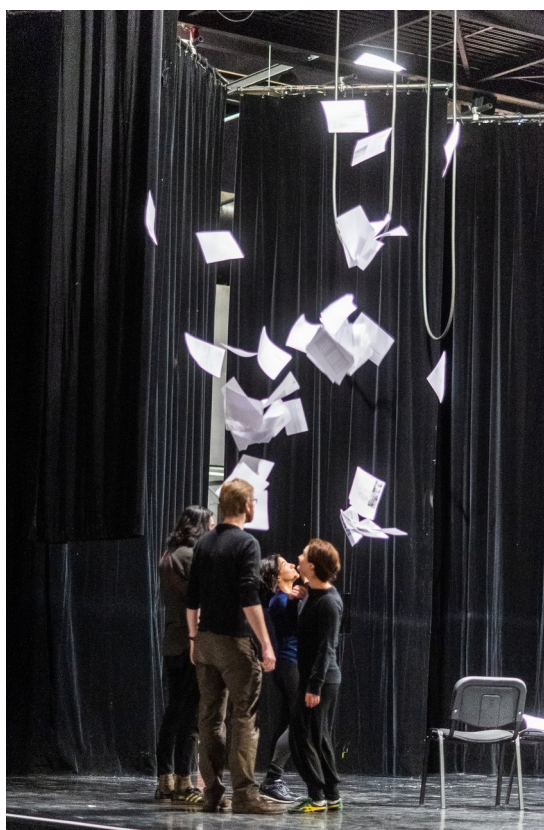
Mais est-ce que cela change le son, par exemple que l'on y voit ou non ?

Dans leurs pérégrinations, ils entraîneront le public à voir, entendre, mais aussi à participer avec eux à cet acte créatif, par la voix, le rythme, le son.

Une façon ludique d'entrer dans le processus créatif d'un spectacle pluridisciplinaire, où tous jouent ensemble, au-delà de leurs spécialités, à travers la voix sous toutes ses formes, le rythme, le mouvement.

Leur but sera d'organiser le tout pour créer un son original. Mais quel son ?

Bref, késako ?



Sensibilisation artistique

Ateliers

Le spectacle, inspiré d'un des témoignages de « l'archipel du Goulag » de Soljenitsyne, est le fruit d'une recherche artistique pluridisciplinaire qui développe plusieurs thématiques qui peuvent être explorées dans le cadre d'actions culturelles et sociales. A la suite de ces actions, le public ainsi préparé en amont pourra se joindre aux artistes lors de la présentation du spectacle, afin de partager de manière plus immersive des moments musicaux.

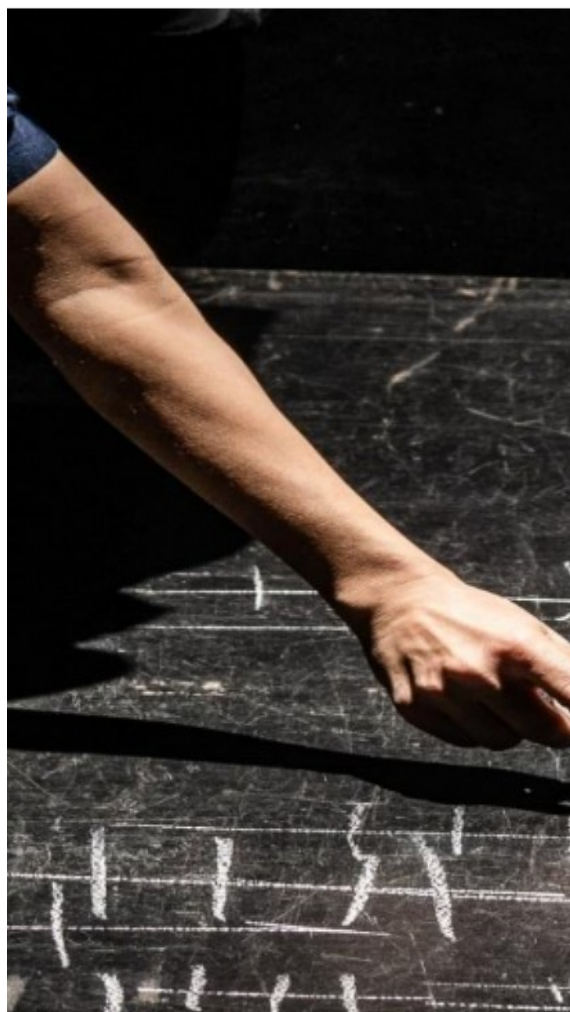
Adaptation au public rencontré :

Selon l'âge du public rencontré et le nombre d'ateliers souhaités (ponctuels ou étalés sur la saison), le contenu des ateliers sera adapté. Pour les plus jeunes (primaire, début du collège), l'accent sera mis sur la musique et le mouvement, alors que pour les plus âgés (fin du collège, lycée, adultes) les thématiques liées au contexte seront abordées plus en profondeur.

Mots clefs : rapport à la mémoire – musique classique – création contemporaine – rapport entre le son et le corps – découverte d'autres cultures – rêve – intelligence collective – rapport entre l'art et l'Histoire – littérature – témoignages – lanceurs d'alerte – humanité - dignité - citoyenneté - respect – acceptation de la différence – liberté d'expression

Proposition d'exposition dans le hall du théâtre :

<https://www.theatregaronne.com/spectacle/2020-2021/vagon-zak-wagon-zak>



Ateliers avec le lycée La Martellière de Voiron :
https://youtu.be/GJb8_B03w5A

Contacts

Renversements / direction
artistique Eléonore Lemaire
renversements@orange.fr /
+33674516853

Créateur lumière et scénographie
– Jim Clayburgh
jimclayburgh@cs.com /
+32477928271

Administratrice de production -
Dominique Le Floc'h
do.lefloch@wanadoo.fr /
+33661172188

Chargée de diffusion - Julia
Bouhjar
move@rosieprod.com /
+33628795405

Credits photo Michael de Plaen

